

# REMARQUES SUR LA FAUNE ICHTHYOLOGIQUE DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE COMPARAISON AVEC LA RÉGION ATLANTIQUE IBÉRO-MAROCAINE

par Cl. MAURIN

Cette note a pour base les données recueillies sur la bordure de la Méditerranée occidentale et de son prolongement atlantique, la baie ibéro-marocaine, pendant les quatre campagnes des navires océanographiques de l'Institut des Pêches "Président-Théodore-Tissier" et "Thalassa", échelonnées de 1957 à 1961. Le matériel récolté au cours de 167 chalutages et 68 dragages permet de présenter certaines remarques sur la faune ichthyologique.

## 1<sup>o</sup>) Répartition bathymétrique.

La distribution bathymétrique de certains poissons est suffisamment régulière pour qu'il soit possible d'utiliser une classification des biotopes en fonction de la profondeur. Dans les cas cités ici cette répartition bathymétrique a été observée non seulement en Méditerranée mais également dans le proche atlantique.

Certaines espèces ne quittent jamais le plateau continental ; ce sont par exemple celles qui fréquentent les zones rocheuses littorales telles que les labridés *Symphodus griseus*, *S. tinca*, *S. mediterraneus*, *Coris julis*, les serranidés *Serranellus cabrilla* et *S. scriba*.

D'autre part, *Cepola rubescens*, *Macrorhamphosus scolopax*, *Anthias anthias* sont d'excellents indicateurs du bord du plateau continental. On les pêche entre 100 et 200 m, surtout à proximité des zones rocheuses qui bordent fréquemment les accores des fonds.

Sur la partie supérieure du talus du plateau on capture régulièrement *Trigla lyra* et *Zeus faber* adultes, des jeunes de *Gadus pontassou* et de *Phycis blennioides*, *Gadiculus argenteus* et les deux espèces d'argentines : *Argentina sphyraena* et *A. leioglossa*. C'est également la zone la plus fréquentée par *Raia oxyrhynchus*, *Pristiurus melastomus*, *Chimaera monstrosa*, *Gadus pontassou* de grande taille (30 cm et plus), *Helicolenus dactylopterus*, *Callionymus phaeton* et, en certains secteurs seulement, *Onos mediterraneus*.

Au-delà de 600 m, outre *Hoplosthetus mediterraneus*, *Mora mora*, *Centrophorus uyatus*, les myctophoides et stomiatoides sont fréquents dans les captures. En certains secteurs des poissons dont les captures sont rarement signalées ont été pris en quantités parfois importantes à ce niveau ; c'est le cas d'*Alepocephalus rostratus*, au large des côtes catalanes et en Corse, de *Notacanthus bonaparti* en Corse et sur les côtes d'Afrique du nord. Quant à *Bathypterois dubius*, il a été pêché au large des côtes de Corse entre 600 et 800 m.

## 2<sup>o</sup>) Répartition en fonction de la nature du fond.

La profondeur n'est pas le seul facteur déterminant la répartition de la faune ichthyologique ; celle-ci est parfois influencée par la nature du fond. On peut citer en exemple les espèces qui fréquentent habituellement les zones rocheuses telles que labridés, scorpénidés, trachinidés.

Sur les fonds chalutables, seules les espèces proprement benthiques paraissent inféodées à la nature du substrat, dans une certaine mesure seulement. Ainsi, les captures de *Bathysolea*

*profundicola* sont plus abondantes sur les vases franches que sur les vases sableuses ; *Symphurus nigrescens* et même *Lepidorbombus megastoma* sont, au contraire, plus fréquents sur les fonds à tendance sableuse.

On peut donner à ce propos un exemple caractéristique, *Trachyrhynchus scabrus*. Ce poisson, relativement peu abondant à niveau égal dans les autres régions a été pris en quantité extrêmement importante (jusqu'à 200 kg en 2 heures de traict) sur les fonds sableux à *Brisingella coronata*, fonds situés au large des côtes du Maroc méditerranéen entre 550 et 600 m.

### 3<sup>0</sup>) Différence entre les zones méditerranéennes prospectées.

Tout en tenant compte de la profondeur et de la nature du fond, certaines différences de faune apparaissent entre le nord et le sud du bassin.

C'est ainsi que *Clupea sprattus*, clupe à tendance septentrionale, est limité à l'extrême nord de la Méditerranée; *Lepidopus caudatus*, *Centrolophus niger*, *Onos mediterraneus*, sont beaucoup plus fréquents sur les côtes africaines que sur les côtes françaises, Corse exceptée.

Le ménidé *Centracanthus cirrus*, très abondant aux Baléares autour de 100 m, également présent en Algérie jusqu'à 300 m sur les faciès à funiculines, n'a pas été capturé sur les côtes françaises.

*Gadella maraldi* n'apparaît qu'en Afrique du nord tandis que *Gadus capelanus* n'a jamais été capturé que dans la partie nord du bassin. Autrement dit tout en étant très voisine la faune nord-africaine a des caractéristiques distinctes de celles du nord du bassin. Les Baléares se présentent comme une zone de transition.

### 4<sup>0</sup>) Comparaison entre la Méditerranée occidentale et la région atlantique ibéro-marocaine.

Un exemplaire du scorpenidé typiquement atlantique *Trachyscorpia cristulata* a été pris au chalut au large des côtes méditerranéennes du Maroc entre 500 et 600 m de profondeur. Ceci illustre l'influence atlantique sur les côtes d'Afrique du nord, influence mise en évidence par la présence de certains invertébrés surtout fréquents dans l'Atlantique ibéro-marocain. On peut aussi remarquer que des poissons abondants en Atlantique diminuent de fréquence en Méditerranée d'ouest en est ; ce sont par exemple *Gadella maraldi*, *Lepidopus caudatus*, *Pagellus centrodontus*.

En sens inverse, de nombreuses familles de poissons telles que sparidés, labridés, scorpenidés et serranidés sont les témoins de la tendance méditerranéenne que présente la faune atlantique ibéro-marocaine. Sur les côtes d'Espagne et du Portugal cette tendance méditerranéenne est encore plus sensible, en concordance avec l'écoulement vers le nord des eaux méditerranéennes profondes. Elle se traduit par exemple par une augmentation locale de la moyenne vertébrale chez certains poissons, les merlus en particulier, dans le secteur compris entre Tarifa et Cadix.

De même certains invertébrés, tel l'échinoderme *Stichopus regalis*, fréquents sur les fonds chalutables proches de cette région appartiennent à des espèces méditerranéennes.

Il convient toutefois de remarquer que la Méditerranée occidentale et la région atlantique ibéro-marocaine présentent du point de vue ichthyologique certains caractères propres. Des espèces présentes en profondeur dans l'Atlantique ibéro-marocain n'ont jamais apparus dans les pêches faites en Méditerranée. C'est le cas de *Gadus luscus*, *Yarella corythaeola*, *Deania calceus*, *Etmopterus pusillus*, *Ruwettus pretiosus*, *Malacocephalus laevis*. A l'exception de *Centracanthus cirrus*, d'ailleurs très rare sur les côtes occidentales du Maroc, la famille des ménidés est bien typiquement méditerranéenne.

Institut des Pêches maritimes. Laboratoire de Sète.